

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** - 68-71, Grande-Rue. Tél. 237.23, 237.25 et 237.26.  
**TOURCOING** - 23, rue Caroué. Tél. 77.  
**LILLE** - 11, rue Faidherbe. Tél. 530.51.  
**PARIS** - 23, boulevard Poissonnière. Tél. Provinces. 71.26.  
**MOUSCRON** - 108, rue de la Station. Tél. 2.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**: Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux.

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :	
3 mois .....	40 fr. 50
6 mois .....	76 fr.
1 an .....	144 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois .....	42 fr. 50
6 mois .....	80 fr.
1 an .....	149 fr.

Compte chèques postaux : Lille 27 à Rennes

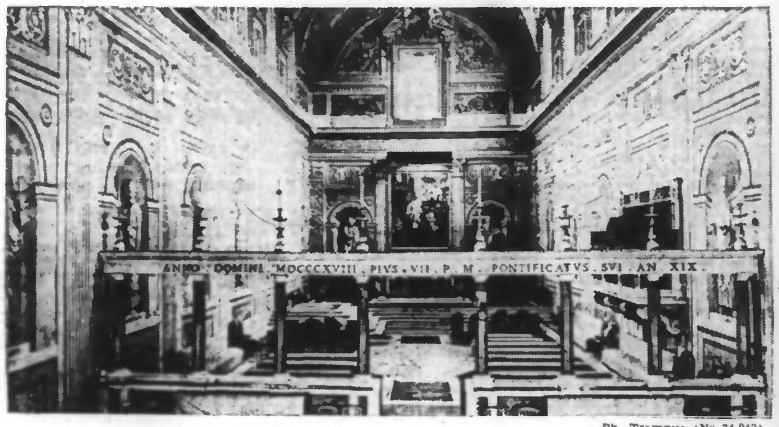
### L'accord des deux Rome

# LE SOUVERAIN PONTIFE

## a rendu visite aux souverains italiens

**Les paroles prononcées par le Pape, l'annonce de la prochaine visite de M. Mussolini au Saint-Père manifestent une certaine communauté de vues internationales entre les deux pouvoirs**

**PIE XII** acclamé avec enthousiasme par le peuple de Rome, du Vatican au Quirinal, tandis que les cloches des églises sonnaient et que le canon tonnait, a salué, dans la paix gardée par l'Italie, « la promesse d'un ordre nouveau, pacifique et durable qui ne se trouve que dans les voies royales de la justice et de la charité chrétiennes »



La chapelle du Quirinal où S.S. Pie XII a rendu visite aux souverains italiens. Ph. Trampus (N° 34.043).

Rome, 28 décembre. — Sa Sainteté Pie XII a rendu jeudi matin, au Quirinal, la visite que les souverains italiens lui ont faite le 21 décembre. En dépit de la pluie, des dizaines de milliers de Romains se sont massés tout le long du parcours réservé au cortège des automobiles pontificales. Un peu après dix heures, le Pape, revêtu du rochet, de la moutarde rouge, coiffé d'un chapeau écarlate à glands d'or, et accompagné de plus hauts dignitaires de sa cour, quitte le Vatican en automobile, précédé et suivi par une vingtaine d'autres voitures, dans lesquelles ont notamment pris place le cardinal Granito di Belmonte, doyen du Sacré-Collège, et les cardinaux Maglione et Tedeschini, en qualité de « prélati palatini ».

#### En territoire italien

A l'extrémité de la place Saint-Pierre, un détachement de gardes palatins et de suisse, rend les honneurs, tandis que, de l'autre côté de la ligne du Traverin, qui sert de frontière symbolique entre l'Italie et l'Etat pontificale, un peloton de soldats italiens présente les armes. Une mission royale, guidée par le premier aide de camp général du Roi, général Asinari di Bressano, s'approche de la voiture du Pape et souhaite au chef de l'Eglise, la bienvenue en territoire italien. Le cortège repart aussitôt pour s'arrêter non loin de là, devant une tribune réservée au gouverneur de Rome et aux représentants des différents quartiers de la ville éternelle. Le gouverneur, prince Giacomo Borghese, lit une adresse d'hommage au Souverain Pontife, qui répond par quelques paroles. La délégation du Capitole se joint alors au cortège et accompagne celui-ci jusqu'au Quirinal.

Sur tout le parcours — quatre kilomètres — une foule énorme, maintenue par des barrières, applaudit et salue frénétiquement. Pie XII, souriant, la benoit.

#### Au Quirinal

Dans la dernière partie de l'itinéraire, des troupes représentant toutes les armes, forment la haie et rendent les honneurs sur le passage du cortège.

### Les communiqués officiels

Communiqué du 28 décembre au matin

Rien à signaler au cours de la nuit.

Communiqué du 28 décembre au soir

Activité plus réduite des éléments de contact.

### Charles Boyer sous l'uniforme



Ph. Nyl (N° 33.578). Le célèbre acteur porte pour de bon l'uniforme.

### La question ministérielle serait résolue en Belgique

**Le gouvernement ne compterait plus que douze ministres et se présenterait devant les Chambres le 9 Janvier**

Bruxelles, 28 décembre. — M. Pierlot n'a pas voulu tarder plus longtemps à remettre son gouvernement. Jeudi matin, on apprenait officiellement que c'était chose faite. Naturellement, on n'en est encore qu'aux bruits de couloirs. Les ministres qui ne se retrouveront plus dans le prochain gouvernement seraient MM. March et Delfosse, démocrates chrétiens; Janson et Jaspar, libéraux; de Man et Wauters, socialistes. Ils ne seraient pas remplacés.

Le gouvernement comprendrait donc quatre catholiques: MM. Pierlot, Sap. d'Auprémont-Linden, De Visschauer; trois socialistes, MM. Spaak, Balhazar et Soudan; deux libéraux: MM. Devèze et Vander Kooyen. MM. Gust, Denis et Duesberg resteraient aux finances, à la défense nationale et à l'instruction publique. Toutes ces indications n'ont, évidemment, aucun caractère officiel. Elles produisent, suivant le mot « parlementaire », des « mouvements en sens divers » et beaucoup croient qu'elles ne sont pas définitives.

Le départ de M. Delfosse, du côté catholique et de M. Jaspar, du côté libéral, est particulièrement commenté. Dans la nouvelle combinaison, les démocrates chrétiens ne seraient plus représentés. On apprend, d'ailleurs, aussi, jeudi, que le bureau de la Confédération des syndicats chrétiens avait envoyé à M. le ministre March une lettre de sympathie, lui marquant sa confiance et protestant contre les attaques dont il a été l'objet.

#### La droite du Sénat cesse son opposition

Au cours d'une réunion jeudi matin, M. Piviot, premier ministre, a fait à la Droite sénatoriale, un nouveau exposé de la situation financière, consultant au vote des projets nationaux. A propos de l'impôt sur les bénéfices exceptionnels, le premier ministre a déclaré qu'il se ralliait à l'amendement inculquant l'année 1938, dans les années de référence. A la suite de cet exposé, la droite sénatoriale a cessé son opposition en bloc et a laissé à ses membres la liberté du vote.

### LE SÉNAT A VOTÉ A L'UNANIMITÉ LE BUDGET DE 1940

## M. Paul Reynaud,

*dans un magistral discours, a défini*

*la politique de guerre économique et financière*

*du gouvernement :*

**Éviter l'inflation, réserver à l'emprunt les dépenses militaires, financer par l'impôt les dépenses du service civil**



France-Presse A. A. (R.) 1.017 M. Paul Reynaud

Paris, 28 décembre. — La séance s'ouvre à 9 h. 50, sous la présidence de M. Jeanneney. L'ordre du jour appelle la discussion de la loi de finances pour l'exercice 1940.

#### Le rapport de M. Abel Gardey

M. Abel Gardey, rapporteur général de la Commission des finances montre que la guerre ne nous a surpris dans

aucun domaine. Consécutif du danger, le gouvernement avait pris les mesures indispensables pour préparer le pays. Ces mesures ont été complétées depuis le 1er septembre. La mise en place du dispositif économique et financier de guerre est, l'heure actuelle, très avancée. C'est qu'en vérité elle équivaut non seulement au budget de 20 milliards sur lequel vous délibérez, mais aussi, et surtout, l'ensemble des charges nouvelles que la guerre va nous imposer. Si nous envisageons ces chiffres, dit le rapporteur général, ce n'est pas assurément pour jeter l'inquiétude dans le pays, c'est au contraire, pour ne pas le surprendre. C'est pour l'associer d'avance à une tâche dont la réussite ne peut être que son œuvre à lui. (Lire la suite page 2.)

#### BILLET PARISIEN

## Finances françaises

PARIS, 28 DÉCEMBRE (MINUIT). Le Sénat a adopté l'ensemble du budget des dépenses civiles pour 1940, après avoir applaudi un vigoureux et substantiel discours du ministre des Finances.

M. Paul Reynaud a exposé à la Chambre sa politique économique et financière de guerre. Cette politique a pour but le financement de la guerre sans affaiblir le pays outre mesure ou hypothéquer dangereusement l'avenir. Autrement dit, il faut éviter l'inflation massive, il faut réserver à l'emprunt les dépenses purement militaires et équilibrer par les recettes tirées de l'impôt les dépenses du service civil.

C'est déjà un tour de force que cette distinction entre les besoins permanents du pays et les besoins nés de la guerre qui disparaîtront en grande partie avec elle du jour où nous l'aurons gagnée. Mais ce tour de force est possible et nécessaire. M. Paul Reynaud propose à la France de l'accomplir et, après la Chambre ralliée à cette politique sévère, mais féconde, le Sénat l'a adoptée sans restriction. Comment la Haute-Assemblée n'aurait-elle pas donné les marques de son approbation à un système qui ne fait pas la moindre place à l'esprit de facilité? La Commission sénatoriale des Finances a toujours combattu le gaspillage. En temps de guerre, contrairement à l'avis de ceux qui disent: « Un milliard de plus ou de moins, cela ne compte plus », il faut surveiller de plus près encore l'équilibre entre les recettes et les dépenses. Si l'équilibre est impossible quand l'on considère le montant des frais de la guerre, il peut être réalisé pour ce qu'on pourrait appeler les frais normaux. C'est sur cette base que M. Paul Reynaud a présenté le budget de 1940. Le Sénat y a reconnu sa propre doctrine qui est que la France doit, en toutes circonstances, se sauver elle-même. Il y a vu un des gages de la victoire qui sera l'œuvre de l'avant, mais qui sera préparée par l'arrière. Il a applaudi enfin à l'engagement pris par le ministre d'appliquer le code de la famille dès le 1<sup>er</sup> janvier 1940, car, ainsi que l'a dit M. Paul Reynaud, la dépopulation, en nous valant une guerre par génération, nous coûte bien plus cher que l'aide aux familles nombreuses. Il convient de féliciter le gouvernement d'avoir enfin compris l'importance de la cellule familiale dans le fonctionnement de l'Etat et d'avoir commencé à tirer de cette constatation des conclusions pratiques.

Béné ROUSSEAU.

### De sanglants combats ont eu lieu dans l'isthme de Carélie

## TOUTES LES ATTAQUES RUSSES ONT ÉTÉ REPOUSSÉES

Helsinki, 28 décembre. — Voici le communiqué finlandais : Sur terre, dans l'isthme de Carélie, l'ennemi a continué ses attaques près du lac de Suvanto et contre Kelja, pendant toute la nuit et dans la matinée du 28. Ces attaques ont été repoussées et l'ennemi rejeté, par une contre-attaque, de l'autre côté du lac, où certaines troupes

avaient réussi à passer. Les combats furent très durs et de nombreux corps d'armée furent tués. Les Finlandais ont enfané deux combattants russes sur la glace du lac Suvanto et les Russes ont laissé un grand nombre de morts. (Lire la suite page 2.)



Ph. Keystone-Illustration (N° 33.000). Tanks russes pris par les Finlandais à la bataille de Salla.

### Les opérations militaires

## Pendant deux jours, un bateau anglais torpillé et coupé en deux fut maintenu à flot par son équipage

Tandis que le temps continue de paralyser l'activité aérienne, les coups de main et les randonnées de patrouilles continuent de se dérouler au milieu du brouillard dans de nombreux secteurs du front terrestre, du Rhin à la Moselle. La journée de mercredi a été marquée par une agresseur particulière des Allemands qui ont envoyé, en avant, de nombreuses patrouilles, notamment dans la région de la Nied, au nord-ouest de la forêt de Wardet, où ont déclenché une série de petits coups de main contre les positions avancées françaises un peu partout. Deux de ces opérations ont été plus accentuées et accompagnées d'une préparation d'artillerie. Dans la région de la Sarre, une de ces petites attaques locales, menées, comme toujours, avec les effets d'une section, a pris pour but un petit poste avancé français. Elle a été repoussée facilement par les troupes armées automatiques. L'autre coup de main a été dirigé contre un petit bois dans la région des Vosges. Il a aussi été accompagné d'une courte préparation d'artillerie. Le combat fut bref mais extrêmement violent, allant jusqu'au corps à corps. Finalement, les Allemands ont dû se retirer avec un seul prisonnier. Les patrouilles françaises ont été particulièrement actives dans la région à l'est de la Moselle. Au point de vue aérien, en raison du temps, on ne peut signaler que la randonnée à haute altitude de deux avions allemands, au-dessus du Nord de la France, qui

manœuvrait avec soin, mais la tâche se montra bientôt au-dessus de ses forces, et il dut abandonner l'espoir de la ramener au port. A 10 heures du soir, les lumières d'un autre navire purent être vues la nuit. Le capitaine du « San Alberto » lui demanda par radio de rechercher le quatrième canon qui avait disparu, et de demeurer dans les environs. Ce navire, qui était le bateau-école belge « Alexandra », essaya le matin suivant, de transférer l'équipage du « San Alberto » à son bord mais ne put y réussir, en raison de la hauteur des vagues et déclina d'attendre que la mer se calmât. A 10 heures, ce soir-là, un contre-torpilleur parut mais le capitaine du « San Alberto » décida d'attendre le jour afin de pouvoir effectuer le sauvetage de ses hommes avec le plus de sécurité possible. En dépit du gros temps, de l'obscurité et du fait que le poupe du navire coulait lentement par l'arrière et se désintégrait, il attendit le matin. Dans les premières heures du 11 décembre, l'équipage put être transféré à bord du navire de guerre au moyen de radeaux attachés à des cordes. Le quatrième canon n'était pas revenu, mais il fut trouvé cinq jours plus tard par un autre bateau, le vapeur « Neuders ».



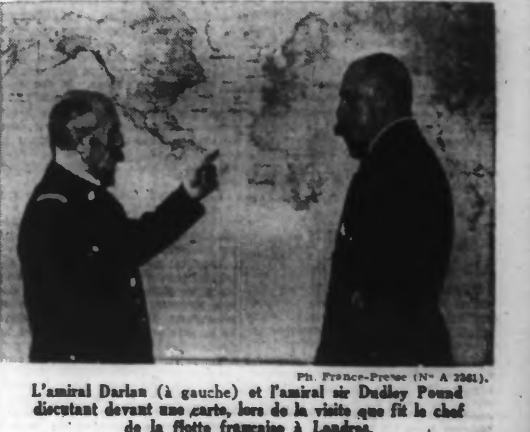
Ph. Sahara (N° 33.068). Des pionniers déblayaient la neige dans les cols des Vosges.

### Le tremblement de terre d'Anatolie est considéré en Turquie comme une VÉRITABLE CATASTROPHE NATIONALE

## LES SECOURS AFFLUENT VERS LA RÉGION SINISTRÉE

Ankara, 28 décembre. — Malgré l'interdiction presque totale des communications téléphoniques et télégraphiques dans la zone sinistrée, on apprend des détails sur le tremblement de terre qu'a éprouvé dans la nuit du 28 au 27, de 2 h. à 5 h. 04 du matin, et qui a été ressenti dans tout le pays. La zone sinistrée affecte la forme

### La rencontre des chefs des marines alliées, à Londres



Ph. France-Presse (N° A. 2561). L'amiral Darlan (à gauche) et l'amiral sir Dudley Pound discutant devant une carte, lors de la visite que fit le chef de la flotte française à Londres.